

Billet d'humeur du Secrétaire Général

La démocratie en danger !

« *Le peuple devient foule* » Choses vues Victor HUGO

A la crise économique, sociale environnementale, s'ajoute désormais une crise démocratique gangrenée par les populistes, les anti systèmes et les anti sémites.

Je le dis avec fermeté, le mouvement des gilets jaunes alimente un climat d'insulte, d'intimidation, de violence physique, quasi insurrectionnel de la part de certains de ses représentants qui sont à la recherche de boucs émissaires. Les preuves existent :

- Croix gammée sur le portrait de Simone VEIL.
- Drapeau européen brûlé.
- Inscription sur les vitrines de magasin "juden" comme au temps de la montée du nazisme.
- Voiture de police caillassée.
- "Sale sioniste de merde", adressé à l'académicien Alain FINKIELKRAUT.
- Agression verbale à l'encontre de nos élus, des journalistes et des syndicalistes.
- Macron "pute des juifs".
- Insultes contre les francs maçons.

Oui, je suis atterré qu'après trois quart de siècle, Auschwitz et les lois raciales du Gouvernement du maréchal PÉTAÏN, la bête immonde de l'antisémitisme relève la tête.

Oui je suis atterré que nous en soyons arrivés à un tel niveau de violence, de déchaînements sur les réseaux sociaux.

Le sentiment général qui domine une partie de la société Française c'est que tout est permis, qu'il n'y a plus de retenue, de règles du Vivre ensemble et que la démocratie représentative est rejetée par 30 % de Français. Un Français sur cinq et un jeune sur trois trouvent normal d'utiliser la violence.

Certains remettent, en effet, en cause la démocratie représentative pour faire place au référendum révocatoire qui consiste à se débarrasser d'un élu à tout moment alors qu'il peut être sanctionné par une nouvelle élection. Autrement dit, le mouvement des gilets jaunes s'inscrit dans une tradition d'émeute populaire.

Rappelons qu'il ne suffit pas de contester mais de hiérarchiser nos priorités, parce que la démocratie repose sur le débat argumenté, sans violence et sur le respect de l'Etat de droit.

Alors oui, restons vigilants. C'est notre devoir en tant que citoyen et syndicaliste. Le rejet et la méfiance de toute délégation ou représentation stable et durable qui visent également nos organisations syndicales est une véritable menace pour notre démocratie qu'il faut combattre avec fermeté.

Alors oui, restons vigilants face à ce déferlement de haine et à cette stratégie du chaos quelles que soient nos divergences politiques.

Mais, il est temps que le Chef de l'Etat remette au plus vite dans la boucle les corps intermédiaires, élus et organisations syndicales, afin de trouver une issue à cette grave crise politique et sociale que traverse notre pays.

Sans quoi, nous risquons de sombrer dans l'anarchie pour finir sous la domination d'un régime autoritaire.

Philippe COSTA